

LES ADEX

LES Ateliers D'Expressions
en Valois

L'ART EN CHEMIN

« Passage »

*Exposition dans le cadre de
l'Art en chemin 2023*

*Photographies de
Chantal Pérot*

Poèmes de

*Anick Baulard, Patricia Bonnaud,
Franck Coppin, Pierre Crabié,
Myriam De Grauw, Adrienne Dorsay,
Nathalie Lemoine, Marie-Claude Pellois
(poètes de l'association Les Adex)*



Pur-sang ou canasson ?
Frimeur ou étalon ?
Traversée cavalière
le long du front de mer
d'un dérisoire passage piéton !

Marie-Claude Pellois

Je déambule indifférent
Claquant sur la chaussée
mes fins sabots ferrés
snobant au passage zébré
piétaille et va-nu-pieds.

Pierre Crabié



Escorté par les vents
Et parcourant la campagne
Au-dessus du regard des oiseaux,
Un ballon rouge
Se prend pour le soleil.

Adrienne Dorsay

Flamme rouge survolant mon sol si aride,
M'apportes-tu de l'eau dans ta réserve blanche ?
J'ai soif, je perds espoir car mes sources se vident,
La pluie n'infiltré plus, mes chemins sont étanches...

Qui pourra me sauver, moi la pauvre planète ?
L'Humain n'entend-il pas que je crie à tue-tête ?

Patricia Bonnaud



Les siècles ont passé,
noble château guillotiné.
Il a perdu la tête
et son chef argenté
dans les douves a roulé.

Marie-Claude Pellois

L'histoire est passée là, sous les arches de pierre,
la rivière complice en garde les secrets.
Malgré l'envol du temps, les saisons éphémères,
l'écume des vieux jours s'attarde et l'on dirait
qu'elle fleurit encore, souvenir doux amer
des fastes de jadis qu'on ne peut oublier.

Anick Baulard



Je suis le souvenir
D'une époque finie,
Eiffel m'a bâtie
Pour un train d'avenir...
Le futur est passé,
Les trains ont disparu
La nature a vaincu
Et les herbes ont poussé...
Autrefois, simple gare,
J'ai vu beaucoup de monde
Mais le temps fait sa ronde :
En ruine, je m'é gare...

Patricia Bonnaud

Il est passé le train,
le train de la jeunesse
en laissant derrière lui
des ruines, des scories ;
la dentelle de fer,
pourtant, encor' témoigne
de ce que fut l'hier
qui ne reviendra pas...
Oui, il est bien passé
le train de la jeunesse,
Même son souvenir,
bientôt, s'effacera.

Anick Baulard



Je traçais mon chemin,
Pour aller à la mer
Mais elle a fait la fière,
A changé mon destin
Et, en se retirant,
Elle a brisé mon rêve
De voguer loin, sans trêve,
De goûter au jusant...

Patricia Bonnaud

Ils ne partiront plus
Ils ne goûteront plus
L'ivresse du grand large
La mer les a laissés
Envasés dans la marge
De leurs exploits passés
Mais même sur les rives
Palpitent des eaux vives.

Franck Coppin



Que trouverai-je après
Cet infini virage
Embrassé de cyprès
De métal ? Une plage,
Une orée, un ravin ?
Mais toujours, dans le doute
Je sais que ce filin
Me montrera la route.

Franck Coppin

Passer sous les arches de fer
et suivre, en hésitant,
la courbe inflexible des rails
qui nous mènent on ne sait où,
accepter l'aventure
des demains incertains,
passer sous les arches du temps
et suivre, confiants,
la courbe imprévisible de la vie.

Anick Baulard



Mon bateau blanc, regardez le.
Quoi de plus simple pour être heureux.
Passer les ponts et les écluses
Bain de lumière, je m'en amuse
Mon bateau blanc n'est pas si ivre,
De sa mémoire il parle et livre
Tous ses secrets du temps qui passe
De liberté, jamais ne lasse.

Nathalie Lemoine

Il s'en passe de drôles
sous les ponts :
Des marins d'eau douce
s'en vont faire la Véloration !

Pierre Crabié



Le goût du lait des vaches
qui regardent passer les trains est-il différent
De celui des vaches
qui regardent passer les télésièges ?
Quand les télésièges disparaîtront
avec la neige et les glaciers
Les vaches regarderont passer le temps.
Le goût de leur lait aura-t-il celui de la neige d'antan ?

Myriam De Grauw

Si jadis leurs ancêtres voyaient passer les trains,
elles ignorent, impassibles, ces étranges engins !
« Pourquoi toujours plus haut, sans répit, sans relâche,
alors qu'on est si bien sur le plancher des vaches ? ! »

Anick Baulard



Au bout de ma vie, je regarde derrière
Les vacances, les cousins, le sable, la mer,
La collection de filets à crevettes réparés par grand-père...
Au bout de ma vie, je regarde derrière.
J'aimerais tant quand j'y repense
Retrouver le goût des pêches de l'enfance.

Muriam De Grauw

Maman pas contente du tout,
Car j'ai encore fait le fou.
Sage ? Pas sage ? Qui le sait ?
Moi, je ne fais que rêver.
Tous aux filets pour la peine.
Ce matin j'n'ai pas de veine.
Rester calme, pour aujourd'hui
Pour m'éviter les soucis.

Nathalie Lemoine



Ce chemin n'est pas un chemin,
c'est un moment d'éternité.

Il ne conduit nulle part.

Tout au long,
présences invisibles.

J'écoute
l'énigmatique oiseau,
je débuse
la menthe sauvage
et le cétoine doré.

Je retrouve mon âme
et ma place
sur les traces
d'autres passages.

Marie-Claude Pellois

Le ciel émiette les nuages
Sur la cime des arbres
Tapissant un chemin
De lumières éphémères.
Vibrations d'un bois déserté.

Adrienne Dorsay



Styx, ultime épreuve
Retrouvailles des âmes, Charron
De l'autre côté

Myriam De Grauw

Reflets changeants au clair de lune.
Blonds vénitiens, et belles brunes.
D'une porte à l'autre, je vais, reviens,
Tout préparer pour le festin,
Et puis demain, les âmes en fête
Des cotillons dans les cheveux,
Nous referons encore le monde,
Si on le veut, si on le peut.

Nathalie Lemoine



Ceux-là, ils sont passés
de la vie au trépas,
ceux-là sont trépassés,
ne repasseront pas.
Ceux qui croyaient en Dieu,
ceux qui priaient Allah,
« tombés au champ d'honneur »,
ils sont enterrés là
passés du champ d'horreur
à cette prairie-là,
leur voyage fut bref...
Ne les oublions pas !

Anick Baulard

Pour notre beau pays
Tous ici réunis.
Ensemble on a marché,
Pour une Victoire,
Une vraie.
Puis on est tombé, là...
Passer de vie à trépas.
Le court temps d'une rose
Ici repose
Éternellement vaillants

Nathalie Lemoine



Souvent,
j'ai emprunté le Passage des Gloriettes,
à l'ambiance discrète,
aux vanités modestes !
J'ai partagé son étroitesse,
ses courants d'air,
avec les fumeurs,
les dealers, les minettes,
quand je faisais la bête
au temps de l'éphémère.

Marie-Claude Pellois

Au petit matin
L'escalier se sent nu.
Il attend avec impatience
Le bruit de claquettes
Résonnant sur ses marches,
L'habillant de couleurs
Et imprimant ses souvenirs
Dans les murs de la ville
Qui se réveille peu à peu...

Adrienne Dorsay



Prendre la route
comme on va au turbin
Et puis passer le pont
pour commencer à vivre
vivre vraiment autre chose !

Pierre Crabié

Tant de lignes de fuite
Pour un seul horizon
Mais laquelle m'invite
À laisser ma raison
Sur l'une ou l'autre berge ?
Celle qui d'un sol noir
Fait en sorte qu'émerge
En plein milieu, l'espoir !

Franck Coppin



Sans se regarder,
ni se rencontrer,
sans s'envisager,
ils déambulent anonymes
dans un décor chic et glacé.
Va-et-vient d'éternité
dans la galerie des pas perdus,
tous solitaires,
tous inconnus.

Marie-Claude Pellois

Il y fait chaud l'hiver
Mais l'été l'on s'y croise
L'œil froid, le cœur amer
Une valse viennoise
Glisse entre les piliers
Combien cela la tente
De faire des croch'-pieds
À cette foule urgente !

Franck Coppin



Terre de lune
Ou plage abandonnée...
Exister au-delà de soi
Par les traces de nos voyages.

Adrienne Dorsay

Mamie, prends tes aiguilles et fais moi un beau pull
Tiens, voici le modèle : tirets, points et virgules...
Un tricot irlandais, comme au temps de l'enfance
Et de tes petits plats : ah les belles vacances !

Patricia Bonnaud



Au-dessus d'un cours d'eau
Sans prétention
Un joli pont gonfle le dos.
Une porte en fer forgé,
Plantée juste en sa moitié,
Freine le curieux
Qui n'a pas la clef.

Adrienne Dorsay

Je viendrai de ton côté
quand tu m'auras jeté la clef
Allongé sur la terre
Nous badinerons toi et moi
à ce jeu affriolant :
"pas sage sous tes reins"
qu'on pratique si bien à deux.

Pierre Crabié



Un fond de boulevard
Où personne ne passe
Pas même son regard.
Ici, la vie efface
Les rires des enfants
Leurs yeux couverts de boue
Font peur aux élégants.
Malgré tout, l'enfant joue.

Franck Coppin

Aller au-delà de la frayeur
Taire les battements de mon cœur
Être le plus silencieux du monde
Ne pas réveiller la bête immonde
S'enfoncer et passer dans le noir
Atteindre enfin le fond du couloir
Dernière porte à gauche et je respire
Dans les bras aimants je vais me blottir

Myriam De Grauw



Sortie du tunnel

Jours et nuits parallèles,
À toute vitesse encore,
Bientôt, revoir l'aurore.
C'est le bout du tunnel,
Revivre, m'éveiller.
Boire un jus en terrasse...
Oui, Reprendre ma place
Tréport, soleil nimbé
Me revoilà, fin prêt.

Nathalie Lemoine

Ça s'en va et ça revient
C'est fait de tout petits trains
Ça remonte et ça descend
Ça vous envoie plus bas que terre
Ça s'appelle le funiculaire
etc...

Pierre Crabié



P ar les cols enneigés, vers le bon côté,
A la nage, éviter les pétroliers
S ur un bateau de fortune, vers un nouvel espoir
S ous la Manche, par le tunnel, dans le noir
A vec des compagnons d'infortune, pour une vie meilleure
G uerre, montée des eaux, pauvreté... quitter le pays vers ailleurs
E t quel accueil de l'humanité perdue dans son confort ?

Myriam De Grauw

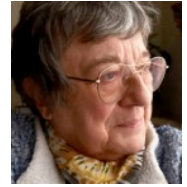
Le pont enjambait l'eau, c'était le seul passage
Mais l'eau n'est plus que glace et dans ce paysage,
Pour hommes et chevaux, c'est une autre surface :
Voilà la douce image d'un hiver bien vivace !

Patricia Bonnaud

Photographe :

Chantal Pérot

Picarde de naissance et de cœur, avec des attaches près de la côte d'Albâtre, j'ai eu l'occasion de beaux voyages dans le cadre de ma carrière d'enseignant-chercheur. Ma passion pour la photographie s'exerce le plus souvent en terre picarde mais aussi dans des contrées plus lointaines. Pour ma quatrième participation au Festival de l'Art en Chemin, j'ai sélectionné des « Passages » sur terre, sur l'eau ou dans les airs... Merci aux poètes de l'Association les AdEx inspirés par ces photos. Mon site internet : <http://photoscperot.e-monsite.com>



Poètes :

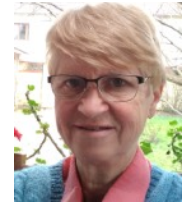
Anick Baulard

Je suis née picarde en 1946. À la retraite après une vie de prof, je tente de poser sur les gens et sur les choses un regard de poète mais je ne suis pas sûre de toujours y parvenir ! Les belles rencontres avec des artistes afin de partager les mots et les émotions sont des moments de grand bonheur et me permettent d'oublier quelques instants que mon avenir est derrière moi...



Patricia Bonnaud

Toujours en mouvement, j'ai du mal à me poser ! La poésie qui m'accompagne depuis l'enfance ralentit mon rythme et me fait apprécier le présent à sa juste valeur ! Tout est prétexte à jouer avec les mots et les images et j'aime partager cette passion : alors, cheminons et rimons ensemble !



Franck Coppin

Passionné de linguistique, amoureux des mots, je trouve dans la poésie, principalement classique, le moyen de jouer de leur musicalité, de leur rythme et de leurs sens ou contre-sens, pour tâcher de rendre séduisant ce que la parole ordinaire peine à exprimer.



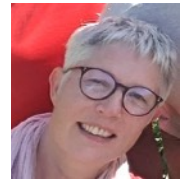
Pierre Crabié

Poète à temps perdu, je pose des mots ou des vers sur des feuilles qui s'envolent souvent et que je retrouve parfois, bien plus tard. Si comme le vin, les mots ou les vers ont bien vieilli, alors je les sors pour prendre l'air et les partager avec quelques oreilles amies ou des yeux inconnus.



Myriam De Grauw

D'un naturel curieux, j'ai dans la tête plus « d'en... vies » que la mienne ne suffirait à concrétiser. L'atelier d'écriture est un vrai plus. L'écriture m'aide à m'évader et parfois à mettre des mots sur les maux.



Adrienne Dorsay

Souvent en promenade sur les fils de l'arc en ciel. Un murmure des arbres, la couleur des saisons, une plage de cerfs-volants, provoquent l'émotion des vers qui composent ses poèmes mis en recueils par les Adex.



Nathalie Lemoine

J'ai gardé quelque chose de l'enfance... Au travers de ce regard, pouvoir encore et toujours s'émerveiller. Joie. « S'émouvoir » est le thème de mon parcours à travers le monde du vivant qui recèle des trésors d'émerveillement et de poésie.



Marie-Claude Pellois

Née entre mer et roc, je navigue (et rame) aujourd'hui entre poésie, peinture et botanique. Passante émerveillée, je vais, de coquillages en crustacés, de salicornes en galets, de galère en croisière, avec un nouveau « Grafipoème » publié cette année par les Adex

